



Sophie Schwartz - Micnic 1905 – 1999

A son initiative est créée en 1930, l'Union des femmes juives pour la paix et contre le fascisme. Membre de la Direction de la section juive de la MOI, elle devient responsable du secteur de la solidarité et du sauvetage des enfants et de l'impression et de la diffusion des journaux et tracts clandestins. A la Libération, elle intègre le Comité de Lyon de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'entraide (UJRE). En 1946, elle prend le relais de Joseph Minc à la direction de la Commission centrale de l'enfance (CCE) créée par l'UJRE pour la gestion des maisons d'enfants, des colonies et patronages. En 1950, elle retourne en Pologne et y restera 18 ans.

EDITORIAL

Et maintenant ?

Grâce à votre générosité, à votre soutien, à votre attachement, sans doute, au "14", à votre attachement, certainement, à notre histoire, à la mémoire des Résistants juifs de la MOI, nous avons atteint, en décembre, l'objectif que nous avions fixé à la souscription : 40 000 euros. Il a même été dépassé. Et nombre d'entre vous continuent de nous faire parvenir des dons !

Soyez toutes et tous remerciés. Non pas en notre nom, nous ne sommes que des passeurs de mémoire. Mais au nom de toutes celles et de tous ceux qui ne peuvent, ne peuvent plus vous remercier. Avec vous, grâce à vous, nous allons leur rendre plus qu'un hommage, un destin. Celui qu'elles et ils ont choisi aux heures les plus sombres de l'histoire juive et de l'histoire de France. Un engagement qui porte loin ; jusqu'à aujourd'hui quand,

une fois de plus, de "l'étranger", d'aucuns voudraient faire l'ennemi.

Et maintenant, donc ?

Nous négocions avec le bailleur du "14", Paris-Habitat, la convention qui permettra d'engager les travaux. Nous le faisons avec l'indéfectible soutien de la Ville de Paris que nous saluons. Ce n'est pas simple et nous déplorons les retards et les hésitations de l'office de HLM de Paris dont les engagements ne nous semblent pas toujours tenus. Mais nous espérons, et nous avons quelques raisons de le faire, que les travaux de réhabilitation de l'imprimerie de la Naïe Presse, pourront débiter dans quelques mois.

En attendant, nous travaillons sur les contenus et la scénographie de l'espace muséal proprement dit. A ce propos, nous vous rappelons que nous avons besoin de

photographies, de documents (tracts, affiches journaux etc.), d'archives. Si vous en disposez, nous vous invitons à prendre contact avec nous : nous ferons des copies de ces pièces, vous n'en serez donc pas dessaisis, et, si vous le souhaitez, nous signalerons la provenance de ces documents et photographies, comme on le fait dans tous les musées.

Mais il nous faut encore trouver beaucoup d'argent. Nous recherchons des financements. Un moyen de nous aider, c'est aussi de renouveler votre adhésion à MRJ-MOI ou d'y adhérer, de l'accompagner si cela vous est possible, d'un nouveau don. Quel qu'il soit, votre soutien nous est précieux. Merci cher(e)s ami(e)s ! Merci camarades !

*Bernard Frederick
Président de MRJ-MOI*

HISTOIRE

Résister dans les camps nazis

Les déportés n'allaient pas comme des moutons à l'abattoir¹

La Résistance dans les camps de concentration et d'extermination, tel est thème du Concours national de la Résistance et de la déportation² pour 2012. Les candidats - lycéens et collégiens - doivent réfléchir aux possibilités qu'ont eues les

déportés de résister. Il s'agit de présenter les différentes formes qu'a pu prendre cette résistance et les valeurs qu'en transmettent les déportés par leurs témoignages.

Il est heureux que ce thème encore peu

étudié par les historiens fasse l'objet d'une large réflexion et information notamment dans le cadre de l'Education nationale, des associations de déportés, des musées de la résistance... avec autour de ce concours, l'organisation dans

toute la France de manifestations, d'expositions accompagnées de publications, de DVD³.

Si l'insurrection du ghetto de Varsovie est devenue emblématique de la résistance juive à la barbarie nazie, outre Treblinka et Sobibor, on sait moins que dans la plupart des ghettos et des camps, des Juifs se révoltèrent et

êtres, de nombreux détenus mouraient en criant, lors de leur dernier souffle, "Vive la liberté" "A bas Hitler".

Résister

"Résister pour les Juifs, c'était donc tout simplement lutter pour assurer sa survie, opposer la force de vie à celle de la volonté de meurtre" écrit Annette Wieworka⁶.



*La révolte du Sonderkommando de David Olère
Coll. Musée de la Résistance nationale*

parvinrent à réussir des opérations spectaculaires comme celle du Sonderkommando d'Auschwitz.

Rappelons que l'AACCE (Association des amis de la Commission centrale de l'enfance) a organisé à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du Ghetto de Varsovie une exposition⁴ qui démontre que, contrairement à une idée encore trop fortement ancrée dans la conscience collective mondiale et même juive, les Juifs ne se sont pas laissés exterminer comme des moutons à l'abattoir.

Rappelons également l'organisation en 2006 par l'AACCE avec le soutien de l'UJRE (Union des Juifs pour la Résistance et l'entraide), des anciens de l'UJJ (Union de la Jeunesse juive) et MRJ-MOI d'un colloque qui analysait l'engagement des Juifs dans toutes ses composantes⁵.

Dans leurs mémoires, certains nazis notèrent que contrairement à la propagande les Juifs n'étaient pas des sous -

Les formes que revêtent leurs résistances sont diverses : L'entraide (nourriture, médicaments...) s'organisait souvent entre détenus d'un même convoi, ou qui avaient un passé similaire (originaires de la même ville, incarcérés dans la même prison, même profession...). Elle se manifestait souvent au profit des plus faibles, ceux qui étaient affaiblis physiquement étaient protégés par les plus vigoureux, par exemple le fait de les mettre au milieu du groupe afin qu'ils échappent à de possibles coups, ou de les remplacer pour les travaux les plus exténuants. Le soutien moral est une compo-

sante essentielle de cette entraide, le fait de parler de projets, de faire rire l'autre, de s'échanger des recettes de cuisine, etc. tous ces échanges permettaient de s'évader mentalement et de se projeter dans l'avenir, et donc de susciter l'espoir.

Actions de sabotage

Mise en place de stratégies afin que les prisonniers politiques accèdent aux postes à responsabilité, au sein du camp, à la place des criminels de droit commun...

Diffusion d'informations (externes ou internes au camp)

On note une réelle continuité de l'action des résistants, avant et pendant la déportation. Ainsi, Eva Golgevit, agent de liaison de la MOI, raconte dans ses mémoires⁷ sa déportation à Auschwitz au bloc X (expériences médicales). Avec une amie Ciporka Gutnic et d'autres camarades (Rose Besserman, Mira Honel, Cela Perelka, Rivka Grynberg....), elles

ne se laissent pas dominer ni abattre par l'emprise nazie, mènent leur combat jusqu'au bout et résistent mentalement et physiquement à la barbarie.

La révolte du Sonderkommando du 7 octobre 1944

(cf. encadré)

Grâce aux recherches historiques, à la découverte entre 1945 et 1980 de manuscrits de cinq membres du Sonderkommando enterrés sous la terre de Birkenau et à divers témoignages et publications, l'histoire de la révolte du Sonderkommando est aujourd'hui accessible⁸. Sa particularité est d'être la seule révolte organisée et armée dans l'histoire du camp d'Auschwitz.

La préparation de la révolte du Sonderkommando s'est faite dans le cadre du réseau général de résistance (le groupe de combat commun à Auschwitz), avec l'aide du noyau juif qui en faisait partie. Mais la révolte fut différée de jour en jour à la demande de la résistance non-juive afin de tenir jusqu'à l'arrivée de l'Armée rouge. Le samedi après-midi, 7 octobre 1944, dans la cour du crématoire III commença l'évènement connu sous le nom de la révolte du Sonderkommando. Il aboutit à la destruction de deux crématoires et à la mort de nombreux SS mais aussi à celle de la plupart des insurgés. Paulette Szlifka-Sarcey, résistante, membre de la MOI, déportée à Auschwitz rappelle⁵ la mémoire des deux figures de proue des principaux organisateurs de cette révolte, deux Juifs polonais communistes, militants

Un Sonderkommando est un Kommando spécial de détenus contraints par les SS d'enlever les corps des chambres à gaz et de les incinérer dans les fours crématoires. La vie des Sonderkommando dure quatre mois, au bout de ces quatre mois, une compagnie de SS ramasse tous les hommes du commando dans la cour arrière du crématorium. Une rafale de mitrailleuses, et une demi-heure après arrive un nouveau Sonderkommando. Ils déshabillent leurs compagnons tués, et, au bout d'une heure, il n'en reste plus qu'un petit tas de cendres. Le premier travail de chaque Sonderkommando est l'incinération de son prédécesseur.

de la Commission Intersyndicale juive de Paris, Jankiel Handelsman (1908-1944) Josef Dorembus, (1906-1944, alias Warszawski).

Toutes ces femmes et ces tous ces hommes ont résisté et ont remporté une victoire morale qui doit être enseignée à la jeunesse. Elle fut celle de juifs et

non-juifs qui se battirent pour leur dignité et pour la dignité de l'homme contre la barbarie.

Monique Kreps

¹ Herman Langbein, (1912-1995), résistant et historien autrichien. Membre des Brigades internationales en Espagne, il fut d'abord interné dans différents camps français, puis à Dachau (1941) et à Auschwitz (1942) où il fera partie de la direction du groupe de résistance
² Concours national de la Résistance et de la déportation : institué en 1961 à la suite d'initiatives d'associations d'anciens résistants et de déportés,
³ Résister dans les camps nazis, 8 témoignages de déportés, DVD avec un livret d'accompagnement. Cercle d'étude de la déportation

et de la Shoah- Amicale d'Auschwitz et Union des Déportés d'Auschwitz, www.cercleshoah.org
⁴ Exposition organisée par l'AACCE, 47 panneaux,
⁵ Les Juifs ont résisté en France, 1940-1945, AACCE, 2006
⁶ Annette Wiewiorka, Auschwitz expliqué à ma fille, Seuil,
⁷ Eva Golgevit, Ne pleurez pas, mes fils... Le Manuscrit, 2010
⁸ Des voix sous la cendre. Manuscrits des Sonderkommandos d'Auschwitz-Birkenau, Calmann-Lévy, 2005

Hommage aux otages fusillés du 15 décembre 1941*

Ce samedi après-midi 17 décembre 2011, le soleil et la pluie alternaient au Père Lachaise sur une assistance importante. D'anciens résistants de la MOI et leurs proches étaient présents, et de nombreuses organisations et associations étaient représentées*. Répondant à l'initiative de MRJ-MOI, de l'UJRE et de l'AACCE, les participants honoraient ceux qui furent fusillés lors des exécutions massives de 1941, tous les résistants juifs victimes du nazisme mais aussi tous les héros, connus ou anonymes qui se sont engagés sans hésiter dans la lutte inégale contre un ennemi implacable de sauvagerie et de brutalité.

Ne dis jamais : je vais par mon dernier chemin...

Le chant du ghetto de Vilno, devenu l'hymne des partisans des ghettos, a résonné en yiddish devant le monument d'Auschwitz-Birkenau.

Rêve et tu seras libre dans ta tête, lutte et tu seras libre dans ta vie...

Ainsi, en citant Che Guevara, Catherine Vieu-Charrier, adjointe au maire de Paris chargée de la Mémoire et du Monde combattant conclut-elle son hommage. Elle avait auparavant évoqué le combat pour la liberté, l'égalité, la dignité, l'intégration et la fraternité de ces combattants, affirmé qu'ils ne disparaissent vraiment que lorsque disparaissent la trace et le sens de leurs actions, des idées qu'ils ont semées, de l'exemple qu'ils ont donné...

Max Weinstein, vice-président de MRJ-MOI et ancien résistant de l'UJJ et a rappelé ce qu'avait été cette période dramatique pour la France, pour l'humanité toute entière et pour les

nombreux juifs venus se réfugier dans le pays des droits de l'homme. Il a évoqué les mois tragiques de 1941, les rafles nombreuses, les arrestations et les exécutions.



Catherine Vieu-Charrier, adjointe au maire de Paris chargée de la Mémoire et du Monde combattant

Il a tenu à honorer la mémoire de plusieurs combattants parmi d'autres :

- Yacha Jungerman, secrétaire de la section "Solidarité" du 11^{ème} arrondissement, Mosché Burstyn, ancien administrateur de la "Presse Nouvelle" d'avant guerre, Thomas, membre du secrétariat de "Solidarité", Motel Goldman, d'Arbeiter Orden, David Trugman responsable syndical arrêtés suite à la rafle du 22 août 1941 par la police de Vichy dans le 11^{ème} arrondissement sur ordre de la Gestapo et déportés vers les camps de la mort :

- Joseph Bursztyn, Mounie Nadler, Samuel Melman, Israël Bursztyn... dont les tombes se trouvent au Père-Lachaise, dignes représentants de la résistance juive de la MOI,
- Julien Zerman et Charles Wolmark, deux dirigeants du mouvement de la jeunesse juive en zone sud,
- Marcel Rayman, Joseph Bocsor FTP-MOI de la région parisienne,
- Henri Beckerman, vingt ans, membre de l'organisation de jeunesse juive, fusillé le 11 septembre 1941, arrêté deux mois auparavant lors d'une distribution de tracts,
- Abram Trzebucki, membre de Solidarité, arrêté au début de 1941 pour la diffusion de "Notre Parole" et de timbres de solidarité du mouvement de résistance juif et guillotiné par les autorités de Vichy après un simulacre de procès.
- les avocats Lyra Rolnikas, Antoine Hadj et Georges Pitard fusillés le 20 septembre 1941 en même temps que neuf autres patriotes,
- et parmi ces otages, des personnalités éminentes de la société française, dont Gabriel Péri, journaliste prestigieux de l'Humanité, Lucien Sampaix, et bien d'autres,
- ainsi que les nombreuses femmes qui s'engagèrent dans la Résistance et eurent souvent un rôle déterminant dans la lutte contre l'invasisseur

Après le massacre du Mont Valérien, Max Weinstein a rappelé que l'opinion publique fut bouleversée. La presse de la Résistance appela à intensifier le combat contre l'occupant. Il y eut ainsi un afflux de militants vers les organisations de Résistance dont le mouvement juif issu de la MOI. Après les premiers internements dans les camps

de Pithiviers et Beaune-la-Rolande de mai 1941, les organisations juives clandestines incitèrent la population juive à se défendre, à quitter le domicile légal, à rejoindre la Résistance. En quatre semaines, la riposte de la population juive dépassa toutes les prévisions. Il y eut plus de 400 réunions illégales dans les immeubles et ateliers et les internés eux-mêmes organisèrent des assemblées de deuil et se cotisèrent en faveur de veuves des otages exécutés.

Max Weinstein, a conclu en rappelant que pour perpétuer la mémoire des

anciens résistants juifs de la MOI, MRJ-MOI a entrepris de créer un espace de mémoire en cours de réalisation au 14, rue de Paradis à Paris ceci avec l'UJRE, l'organisation-mère, l'AACCE, et avec le soutien de la ville de Paris et de son maire, de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, celui de deux grands musées de la région parisienne

A l'issue de cette émouvante cérémonie, les nombreux participants ont été fleurir sept tombes regroupées dans une même allée, derrière le monument de Ravens-

brück, symbolisant tous les résistants juifs victimes du nazisme.

M. K.

*cf. Lettre MRJ-MOI n°4

*le Parti communiste français, l'Association nationale des familles de fusillés et massacrés de la Résistance française et leurs amis (AFFMRF), l'Association pour le Souvenir des Fusillés du Mont Valérien et de l'Ile-de-France, l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance (A.N.A.C.R.), la Fédération Nationale des Déportés, Internés et Résistants Patriotes (F.N.D.I.R.P.), l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, l'Association pour la Fondation Mémoire d'Auschwitz (A.F.M.A.), l'Amicale du camp de Natzweiler-Struthof...

ELLES NOUS ONT QUITTÉS

MRJ-MOI exprime toute sa sympathie aux enfants, famille et proches de :

Madeleine Josée DIMET (née Korolitski) décédée le 26 décembre 2011 à 86 ans. Elle rejoignit les groupes de combat de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (UJRE) en 1943 à Lyon et fut, après la Libération, pendant de longues années, monitrice à la Commission centrale de l'Enfance (CCE).

Germaine ISRAEL (née Guerda Bach) décédée le 13 janvier 2012 à 86 ans. Elle rejoignit l'Union de la Jeunesse Juive (UJJ) et fut déportée à Auschwitz.

Rose KONOPNICKI (née Rosa Hoffnung) décédée le 5 mars à 99 ans. Epouse de Raphaël Konopnicki, ancien responsable francs-tireurs et partisans dans le Var, décédé il y a un an. Elle avait été agent de liaison dans les FTP. Elle était mère de 3 enfants, dont le journaliste et écrivain Guy Konopnicki

PROJET

"Le combat résistant des juifs communistes" Titre provisoire du film que réalisent MRJ-MOI et Métis (société de production). Il présentera le rôle des juifs communistes résistants. Il croisera témoignages et documents d'archives concernant la guerre et de l'après-guerre.

A VOIR

Exposition "Nous qui sommes encore vivants", André Ulmann, Ebensee, 1944

Résistance dans les camps nazis. Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne. Jusqu'au 31 août 2012.

A LIRE

Henri Borlant, *Merci d'avoir survécu*, Seuil, 2011

Pierre Goltman, *Six mois en enfer*, Le Manuscrit, 2011

René Goldman, *Une femme juive dans la tourmente*, Sophie Schwartz-Moinick, AGP, 2006

Charles Palant, *Je crois au matin*, Le Manuscrit, 2009

ADHESION - RE-ADHESION - ABONNEMENT - SOUSCRIPTION

Nom : _____ Prénom : _____

Association/Société : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____ Pays : _____

Tél : _____ Mail : _____

Adhésion : 30 € par an Abonnement à la lettre : 6 € par an

Don pour contribuer à l'Espace mémoire

Je verse la somme de : _____ €

Adressez ce bulletin et votre chèque à l'ordre de MRJ-MOI - MRJ-MOI, 14 rue de Paradis 75010 Paris
Un reçu Cerfa vous sera adressé

MRJ-MOI, 14 rue de Paradis 75010 Paris
site : www.mrj-moi.com - mail : mrjmoi@mrj-moi.com